

ECRICOME PREPA 2024

Culture générale

500531



ALEXANDRE

16/04/2003

Note de délibération : 19.2 / 20

Numéro d'inscription

5 0 0 5 3 1



Né(e) le

16 / 04 / 2003

Signature

Nom

B R E T I N

Prénom (s)

A L E X A N D R E

19.2 / 20

Épreuve : culture générale

Sujet ☒ 1 ou ☐ 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

01 / 03

Numéro de table

001

Commentez à composer dès la première page.

L'œuvre Germinal de Zola décrit l'utilisation de la violence en apposition à l'exploitation réalisée par une entreprise minière dans le nord de la France. Les mineurs sont persuadés que la violence est l'unique moyen pour dépasser cette situation qu'ils jugent inégale. L'existence d'une violence rationnelle semble possible du fait que son aspect rationnel prêterait des raisons précises qui pousseraient les individus à l'utiliser. La rationalité d'une action prêterait des raisons qui poussent les individus à agir d'une certaine manière. Mais elle pourrait aussi provenir de la finalité de l'action, ce que les individus souhaitent atteindre. De plus, pour Michaud la violence se définit comme une négation de l'autre ~~de l'autre~~ ou de soi-même en tant que personne humaine, être dépourvu d'ontics.

La violence rationnelle semblerait paradoxale du fait que l'action violente échapperait à toute logique. La violence est la représentation d'individus ayant perdu le contrôle. De plus, l'utilisation de la violence semble faire prévaloir la volonté d'un seul individu par rapport à celle des autres. De fait, la violence ne pourrait être rationnelle car elle est expression d'une seule volonté niant toutes les

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

19.2 / 20

autres. Elle ne permet donc pas le dialogue qui est à l'origine de la rationalité car il permettrait l'avènement d'une logique commune.

Nous pouvons donc nous demander : Existe-t-il une violence rationnelle ? L'existence de cycles de violences ne remet-elle pas en cause la rationalité de la violence ? L'existence d'une violence rationnelle ne dépendrait-elle pas de la manière et des conditions de l'utilisation de la violence ?

Pour répondre à cela, nous observerons que la rationalité de la violence pourrait provenir de son utilisation pour répondre à une violence première (I) puis nous étudierons que de par sa nature la violence finit par échapper à toute logique (II) et enfin nous supposerons que l'existence d'une violence rationnelle dépendrait des fins de l'utilisation de la violence (III).

L'existence d'une violence rationnelle semblerait donc venir des raisons qui poussent les individus à agir violemment. La contre-violence serait donc une violence ^{rationnelle} puisque les individus souhaitent répondre à une violence physique ou psychologique première. Le sabotage serait donc une violence rationnelle du fait qu'il permettrait aux singularités de lutter contre la violence issue d'un Etat. James C. Scott met en exergue cela dans son ouvrage les dominations et les arts de la résistance civile, le sabotage appartient à l'infra-politique. L'aspect masqué du

sabotage est ce qui lui permet de lutter contre la violence première issue d'un État. Il suppose que la résistance civile doit être réalisée par une action violente appartenant à l'infra-politique car cela permettrait aux individus de répondre à une violence première. La violence semblerait donc être une réponse rationnelle face à une violence première d'un État.

L'existence d'une violence rationnelle serait donc possible dès lors que son utilisation proviendrait d'une violence première. Face à une violence de ce type, les individus pourraient donc être poussés à faire usage de la violence car cela serait le seul moyen d'y répondre. Dans son ouvrage Principes de la Philosophie du Droit Hegel explique que la société moderne crée un groupe d'individus pour qui l'usage de la violence est l'unique moyen pour faire face à une violence première issue de la société. Il nomme ce groupe la populace, il est formé d'individus n'étant pas représentés par la société civile ou par un parti politique. Selon Hegel, la formation de ce groupe d'individus ne peut qu'entraîner le chaos puisque l'utilisation de la violence paraît rationnelle pour ces individus. Le roman dystopique de Butler, Parabole du sémur, dépeint une société déchirée à travers le personnage de Lauren Olamina. Elle fait face à une violence quotidienne issue d'individus ayant connue une déchirance individuelle provenant du fait qu'ils appartenaient à la populace. L'utilisation de la violence semble donc rationnelle car ces individus

ne peuvent pas faire autrement. Le manque de représentations ne leur permet pas d'agir d'une autre manière puisqu'ils sont isolés au sein d'une société qui ne veut pas les intégrer. Ces individus auraient donc un recours à la violence qui serait rationnelle pour faire face à la violence première issue de la société moderne.

La violence rationnelle pourrait donc exister puisqu'elle serait le seul moyen pour un groupe d'individus de faire face à un état ou une société qui les opprime. De fait, l'oppression serait une raison qui entraînerait une réaction violente qui semblerait logique. L'appel de Marx à une révolution violente des prolétaires semble donc être rationnel puisque les prolétaires font face à une violence systémique provenant du mode de production capitaliste. Dans son ouvrage le Manifeste du Parti Communiste il suppose que l'histoire se définit par une lutte violente entre les classes sociales. Au sein de la société moderne, l'opposition serait entre les bourgeois et les prolétaires. Marx défend le fait que l'utilisation de la violence par les prolétaires serait rationnelle car ils sont opprimés par un système capitaliste violent. Dans le Capital, au chapitre XVIII, il met en lumière que la genèse du capitalisme est marquée par la violence issue des lois d'expropriations (XV^{ème} siècle) qui ont créé une classe de vagabonds que les bourgeois ont violemment converti en salariat. Marx expose un "terrorisme grossier, par la marque au fer rouge, la torture et l'esclavage". Le système capitaliste est donc marqué par la violence orchestrée par les bourgeois avec l'aide de l'État. Le seul moyen pour les

Numéro d'inscription

5 0 0 5 3 1



Né(e) le

1 6 / 0 4 / 2 0 0 3

Signature

Nom

B R E T I N

Prénom (s)

A L E X A N D R E

19.2 / 20



Épreuve : Culture générale

Sujet ☒ 1 ou ☐ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 0 2 / 0 3

Numéro de table

0 0 7

Commencez à composer dès la première page :

prolétaires de faire face à ce système est d'utiliser la violence. En ce sens, la violence des prolétaires est rationnelle du fait que c'est le seul moyen de résister face à la violence du système de production capitaliste.

Après avoir observé que la violence semblait être rationnelle du fait des raisons qui poussent à son utilisation. Nous allons désormais étudier le fait que la nature même de la violence exclut toute rationalité.

La violence ne semblait être rationnelle car elle finirait par échapper à la raison humaine. Elle menerait à des cycles de violences où les individus sont de la violence sans aucune logique. Le tableau Saturne dévorant son fils de Goya dépeint l'assassinat violent du titan Kronos qui mange ses fils. Cette œuvre met en lumière les cycles de violences où tous les individus agissent sans raisons. Le titan Kronos a lui-même été victime d'une violence issue de son père qui a souhaité tuer lui et ses frères en les enfermant dans

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

19.2 / 20

le sein de leur mère. La violence est donc devenue incontrôlable au sein de cette famille puisque chaque génération fait face à une violence issue de l'ancienne. Ce qui poussera cette génération à user de la violence sur la prochaine. La violence semble ne pas pouvoir être rationnelle car une action violente mène à une réponse violente. Ce pendant si aucun individu ne souhaite arrêter ce cercle de la violence cela entraîne une violence qui devient seulement destructrice ayant pour seul et unique objectif de détruire autrui. Les individus finiront par reproduire une violence sans en connaître les raisons initiales. Les cycles de violences supposent donc que la violence rationnelle ne peut réellement exister car les individus sont violents par habitude et non par raison.

L'intensité de la violence empêcherait l'existence d'une violence qui serait rationnelle car la violence finirait par dépasser les individus. La violence deviendrait incompréhensible à cause de son intensité. Dans son ouvrage Violence et civilité Balibar suppose que la violence ultra-subjective n'aspire à aucune rationalité. Cette violence passe par la définition d'un groupe d'individus en tant que menace qu'il faut éliminer. Balibar démontre que cette violence n'est plus l'expression d'individus dotés d'une raison mais c'est la manifestation

d'un groupe d'individus ayant perdu le contrôle de leurs représentations. Reznikoff décrit cela dans son poème Holocaust formé à partir de différents témoignages durant la seconde guerre mondiale. Il expose le meurtre d'un bébé et de sa mère par un agent S.S. Reznikoff écrit : "il a tué le bébé comme on tait une sepière", il compare l'action violente de l'agent S.S à un geste du quotidien. Cela suppose que la violence est entrée dans le quotidien des agents nazis qui agissent sans raison et sans logique. La violence ne semblerait pas pouvoir être rationnelle car son intensité empêcherait les individus d'agir rationnellement car leurs actions violentes finissent par les dépasser.

La violence rationnelle semblerait donc ne pas pouvoir exister réellement puisque la nature de la violence finit par échapper à la raison humaine. Dans son ouvrage au Cœur des Ténèbres Conrad dépeint à travers le personnage de Marlow la violence colonialiste au Congo belge. Marlow présente la société des colons comme corrompue et extrêmement violente. Les colons font face à une déchéance morale du fait de la faiblesse des repères moraux en dehors de la société. Cette violence culmine dans la réalisation d'acte violent des colons sur les colonisés sans raisons apparentes. Les colons finissent par être dépassés par leur propre violence car ils finissent par en oublier leur humanité et souhaitent uniquement faire souffrir les colonisés. L'utilisation de la violence ne paraît donc pas rationnelle car la violence

finira toujours par être incontrôlable. De fait, elle ne peut opérer à une certaine logique et donc être rationnelle.

Après avoir étudié le fait que la violence ne pourrait être rationnelle à cause de sa nature, nous allons désormais supposer que l'action violente peut se doter d'une rationalité si elle se dote d'une finalité.

La finalité de l'action violente lui permettrait de devenir rationnelle car l'action violente aspirerait à une finalité qui empêcherait le fait qu'elle devienne incontrôlable. Clustres suppose dans son ouvrage Archéologie de la violence : la guerre dans les sociétés primitives que les sociétés ^{primitives} usent d'une violence rationnelle puisqu'elle serait orientée vers une finalité. Selon Clustres, la guerre au sein des sociétés primitives ne provient pas d'une volonté de s'accaparer les ressources d'une autre société pour pouvoir survivre. Cette hypothèse émise par Sartre dans Critique de la raison dialectique n'est donc pas vérifiée car des études de tels ont prouvé que ces sociétés vivaient dans l'abondance. La guerre serait issue pour Clustres de la volonté des individus des sociétés primitives à rester unies. Puisque ces sociétés ne peuvent s'appuyer sur une division verticale en leur sein du fait qu'aucun individu n'est promu à un rang pour une durée indéterminée. Clustres définit donc les individus des sociétés primitives comme des individus "sans foi, sans loi, sans

Numéro d'inscription

500531



Né(e) le

16 / 04 / 2003

Signature

Nom

BRETIN

Prénom (s)

ALEXANDRE

19.2 / 20



Épreuve : Culture Générale

Sujet ☒ 1 ou ☐ 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

03 / 03

Numéro de table

007

Comme il existe d'une violence rationnelle au sein des sociétés primitives provient du fait que la finalité de la violence soit que les individus restent unis et qu'ils puissent défendre leur identité. L'existence d'une violence rationnelle serait donc issue de la situation atteinte grâce à l'action violente. La violence serait donc rationnelle si elle permettrait d'atteindre un idéal collectif qui permettrait le bien-être collectif. Kant explique dans le Conflic des facultés que la Révolution française est un moment fondateur de l'humanité, malgré le fait qu'il soit condamnable. Il suppose dans Théories et Pratiques (page 841) que la Révolution française est condamnable juridiquement car le passage de l'ancienne législation à la nouvelle législation marque un moment de vide juridique où les individus peuvent revenir à l'état de nature. De plus, il suppose que la Révolution française est moralement condamnable car la maxime violente utilisée par les révolutionnaires français ne peut être universelle. Cependant, dans Projet de Paix Perpétuelle il explique que la Révolution française est acceptable malgré

les risques inhérents juridiques et moraux du fait que la situation atteinte après la Révolution française est meilleure que la précédente. L'existence de la violence rationnelle serait donc issue de la finalité de l'action violente. La violence pourrait être un moyen rationnel pour atteindre une situation meilleure que la précédente.

La violence peut donc être rationnelle en fonction de la finalité de l'utilisation de l'action violente. L'action violente permettant d'atteindre un bien-être collectif sera donc définie comme rationnelle puisqu'elle sera ordonnée vers un idéal collectif. Dans son ouvrage le Prince Machiavel suppose que l'action violente deviendra rationnelle si elle permet d'atteindre la fin ultime du politique qui est l'avènement d'un État puissant œuvrant pour le bien-être collectif. Machiavel explique que l'action violente dans le domaine politique est rationnelle. C'est donc pour cela qu'il juge rationnel les assassinats réalisés par Césaire Borgia entre 1499 et 1503 du fait qu'il essaye de créer une principauté dans le centre de l'Italie. De fait, la violence peut être rationnelle car elle serait créatrice. Elle permettrait de créer un ordre à partir du chaos qui serait bénéfique pour les individus car l'ordre

passant par un état permettrait le bien être collectif. Il oppose cette violence rationnelle à une violence destructrice qui n'aurait pour unique finalité le chaos. L'existence d'une violence rationnelle dépend donc de la finalité de l'action violente.

En guise de conclusion, l'existence d'une violence rationnelle proviendrait des raisons qui poussent les individus à agir violemment. Néanmoins, la nature et l'intensité de la violence peuvent mener à une utilisation sans raisons de cette même violence. De fait, la rationalité de la violence dépend de la finalité de son utilisation.

